

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 4189  
 REDACTION : Galata, Esaki Bankasokak, Saint Pierre Han,  
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
 à la Maison  
**KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL**  
 Istanbul, Sirkeci, Ajirefondi Cad. Kahraman Zade Han.  
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Président de la République entreprend une excursion en Marmara

### Il sera samedi, à bord du «Savarona», devant Ortaköy

Yalova, 28 (Du « Tan ») — Le Chef National Ismet Inönü a quitté Yalova hier à 15 heures 30, à bord du yacht « Savarona ». Le président de la République fera une longue excursion en Marmara et visitera certaines localités de la côte. Au retour, après une escale à Izmit, il retournera à Yalova.

#### A GEMLIK

Gemlik, 28 (Du « Tan ») — A 18 heures le « Savarona » a été aperçu devant Boyburun. La population s'est embarquée à Armulu en motor-boat pour se porter au devant du yacht et s'est avancée jusqu'à 50 mètres du « Savarona ». Les embarcations à un certain moment, ont coupé la route du yacht. Les acclamations fusaient de toutes parts. Le « Savarona » a poursuivi ensuite sa

#### LA FRONTIERE ENTRE LA TURQUIE ET LA SYRIE

Ankara, 28 (Du « Tan ») — La commission présidée par le député d'Izmir M. Halil Mates a élaboré le texte du projet de la loi pour la ratification de l'accord concernant la délimitation définitive de la frontière entre la Turquie et la Syrie et l'a livré à l'impression. Le texte sera inscrit très probablement à l'ordre du jour de la réunion de vendredi de l'assemblée.

#### LE MARECHAL FEVZI ÇAKMAK A ÇANAKKALE

Çanakkale, 27. — Le chef d'état-major général maréchal Fevzi Çakmak, accompagné des généraux de sa suite, est arrivé aujourd'hui à 18 h. à bord du « Berk » à Çanakkale.

Le gouverneur et le commandant militaire saluèrent le maréchal à Gelibolu.

La ville a pavoié d'un bout à l'autre. La population acclama chaleureusement le chef de l'état-major général et lui offrit des bouquets.

Un détachement militaire et les élèves des écoles lui rendirent les honneurs.

Le club militaire a offert le soir, un dîner en l'honneur du maréchal.

Le 30 du mois la municipalité donnera un banquet de 400 couverts en son honneur.

Le maréchal Fevzi Çakmak et sa suite sont descendus au palais gouvernemental et au local du Parti, où des appartements ont été aménagés à leur intention.

#### L'AFFAIRE DE LA DENIZ-BANK

Le IV e juge d'instruction, M. Sabri, a procédé hier à l'interrogatoire de MM. Delacroix, directeur général et Lazian sous-directeur de l'ancienne compagnie d'Electricité.

La protestation du parquet au sujet de l'élargissement des trois membres du conseil d'administration de la Deniz-Bank, dont nous avons parlé hier, a été rejetée par le tribunal des pénalités lourdes.

Une perquisition a été opérée au local de l'ex-société Satie où divers documents ont été saisis.

#### LA VISITE DE YAHYA PACHA A BUCAREST

Bucarest, 28 (A.A.) — La visite officielle du ministre des affaires étrangères, Yahya Pacha fournit une nouvelle occasion pour constater l'amitié cordiale unissant l'Egypte et la Roumanie. Au cours des conversations que Yahya Pacha eut avec le président du conseil M. Calinesco, avec le ministre des affaires étrangères M. Gafenco, ainsi qu'avec les autres membres du cabinet roumain, une ferme résolution se manifesta des deux côtés de développer cette amitié en intensifiant les relations économiques importantes existant entre les deux pays.

#### M. MASSIGLI EN ROUMANIE

Bucarest, 28 (A.A.) — M. Massigli, ambassadeur de France à Ankara, se rendant à Paris, arriva à Bucarest. Il rencontrera ce soir M. Gafenco.

#### LE PRIX DE L'ARGENT METAL BAISSÉ DANS LE MONDE ENTIER

Les graves répercussions d'une décision américaine

Paris, 29. — Le Sénat américain a réduit pour la seconde fois en 24 h. le prix de l'argent métal et en a interdit l'importation aux Etats-Unis. Il en est résulté une baisse générale de l'argent sur le marché mondial.

#### LES CONSEQUENCES AU MEXIQUE

Mexico, 28. (A.A.) — La banque du Mexique et les banques privées suspendirent leurs transactions sur les changes étrangers. Elles prirent cette décision à la suite du vote du Sénat américain interdisant d'acheter l'argent étranger.

La Banque Centrale adressa l'avis suivant aux autres banques :

« La Banque du Mexique décida de suspendre provisoirement la participation aux changes étrangers afin de conserver intactes ses réserves en métal jusqu'à ce qu'il ait été décidé si le gouvernement des Etats-Unis pourra continuer à acheter l'argent étranger ».

La Chambre minière du Mexique publia un communiqué soulignant les conséquences funestes de l'amendement de Townsend pour l'économie mexicaine.

Elle déclara notamment que si les achats d'argent mexicain par les Etats-Unis s'interrompent il en résultera des inconvénients considérables : de nombreux mineurs, commerçants, agriculteurs, etc. seraient réduits au chômage ; la source la plus importante et la plus sûre de recettes du trésor public est actuellement la production minière.

#### LA COLLABORATION AERONAUTIQUE ITALO-ALLEMANDE

L'entretien Valle-Goering

Rome, 28. — A un mois de distance de la conclusion des accords avec le général Milch, lors de sa visite en Italie, pour la collaboration des aéronautiques italienne et allemande, le général Valle et ses collaborateurs ont eu à Karinhall, dans la résidence du maréchal Goering une conversation d'une durée de deux heures, qui s'est déroulée dans une atmosphère d'absolue cordialité. Elle a permis de passer en revue tout ce qui a été déjà réalisé dans le domaine de la collaboration des deux armées aériennes alliées. Il a été convenu de rendre cette collaboration encore plus intime et plus profonde particulière-ment dans les domaines suivants : entraînement, emploi des forces aériennes, problèmes techniques.

#### LE GENERAL VALLE RETOURNE EN ITALIE

Berlin, 29 A.A. — Le général Valle, sous-secrétaire italien à l'Aéronautique, partit pour Rome par la voie des airs, ses conversations avec les autorités allemandes ayant pris fin.

#### LES ANCIENS COMBATTANTS ITALIENS EN ALLEMAGNE

Berlin, 29. — M. von Weizsaecker, au nom de M. von Ribbentrop a offert dans la salle de marbre du Zoo un déjeuner en l'honneur des 500 anciens combattants italiens qui sont les hôtes de l'Allemagne.

Dans l'après-midi ils ont visité l'école d'infanterie de Doeberitz où une retraite aux flambeaux a eu lieu le soir.

### Une conférence anglo-japonaise s'ouvre lundi à Tokio M. Chamberlain l'a annoncé hier aux Communes

Londres, 28. — M. Chamberlain a annoncé aujourd'hui aux Communes que lundi commencera à Tokio une conférence anglo-japonaise. Il a précisé que seuls les sujets d'intérêt local y seront discutés.

Les autorités nippones et anglaises à Tientsin seront invitées dans la capitale japonaise pour participer au débat.

M. Chamberlain dit, en réponse à une question qu'il n'a pas été jugé opportun de mêler la S.D.N. à ce différend.

Pendant la durée de la conférence de Tokio, les perquisitions auxquelles sont soumis les citoyens anglais à Tientsin seront suspendues. Jusqu'ici les cas de perquisitions en question ont été au nombre de 15, dont un sur une femme.

Lord Halifax a fait à la Chambre des Lords une déclaration analogue à celle de M. Chamberlain. Il a ajouté toutefois que l'Angleterre n'entend abandonner aucun de ses droits, ni abandonner aucun de ses intérêts en Chine.

Tientsin, 28 (A.A.) — Domei : Le consul anglais à Tientsin, le major Herbert, partira demain pour Tokio, pour assister M. Graigie dans ses conversations avec le gouvernement japonais en vue du règlement de la question de Tientsin.

#### LA PRESSE JAPONAISE DEMEURE MEFIANTE

Tokio, 28 — L'« Asahi » écrit que l'Angleterre entend résoudre la question de Tientsin seulement en supprimant les résultats sans considérer les causes, montrant encore un fois son incompréhension. Le Japon n'acceptera pas les propositions de Londres.

Le « Nichinichi » manifesta de la méfiance à l'égard des véritables intentions de Londres au sujet de la solution de la question Tientsin.

Le « Miyako » affirme que la conférence militaire de Singapour est seulement un moyen commun de consolation pour la France et la Grande-Bretagne parce qu'elles ne pourront jamais défier le Japon leurs flottes étant occupées en Europe. Le seul espoir de

### La dénonciation de l'accord naval anglo-allemand Le D. D. commente en termes sévères le mémorandum britannique

Berlin, 29 - Le Foreign Office a fait remettre hier à la Wilhelmstrasse un mémorandum concernant la dénonciation par l'Allemagne de l'accord naval de 1935.

Il est dit, en substance, dans ce document, que ce n'est pas le cas de parler d'une hostilité systématique de la Grande-Bretagne envers l'Allemagne ; elle ne prendra aucune attitude hostile que dans le cas où un pays serait attaqué par l'Allemagne. L'Angleterre ne vise pas non plus l'encerclement du Reich. Elle désire ni ne veut réduire le commerce allemand ; au contraire, elle serait heureuse de voir s'améliorer la situation commerciale de l'Allemagne. Enfin, dans le cas où le Reich désirerait conclure une nouvelle convention navale, l'Angleterre serait heureuse d'accueillir ce désir, moyennant certaines conditions.

Le Deutsche Dienst interprète officiel des vues de la Wilhelmstrasse, publie une note où il est dit que le mémorandum britannique est un exemple typique de dissimulation. Le Führer a déclaré solennellement, dans un de ses premiers discours, que le peuple allemand désire ne jamais envisager l'éventualité d'une guerre contre l'Angleterre. C'était là la contribution que l'Allemagne entendait

apporter à l'oeuvre de réconciliation avec l'Angleterre. Or, la seule base d'une limitation des armements navals résidait dans la certitude de l'impossibilité d'une guerre avec l'Angleterre.

La note du Deutsche Dienst relève ensuite que la politique actuelle de l'Angleterre est absolument identique à celle qu'elle avait adoptée à la veille de la guerre générale.

Il est naïf de dire que l'Angleterre sera l'ennemie de l'Allemagne seulement en cas d'agression de la part de cette dernière. Qui donc, en effet, déterminera l'agresseur ? Probablement l'Angleterre elle-même. Ou bien sera-ce la S. D. N. ? L'Allemagne n'a attaqué aucune nation.

En Autriche et au pays sudète, elle n'a fait que mettre un terme à une situation devenue intenable. Même en ce qui concerne la Bohême et la Moravie, ces deux provinces n'ont jamais été sous l'influence britannique tandis qu'elles ont fait partie pendant des siècles du Saint Empire germanique, puis de l'Autriche.

En ce qui concerne le problème essentiel de la réduction des armements l'Allemagne se réserve d'y répondre en temps dû.

### Livourne a fait des funérailles impressionnantes au comte Costanzo Ciano di Cortellazzo

### Le Duce a suivi le cercueil et a assisté à l'appel du Disparu

Livourne, 28 - Des funérailles solennelles et imposantes ont été faites aujourd'hui au comte Costanzo Ciano di Cortellazzo. On estime à 100.000 le nombre des personnes qui y ont participé, massées derrière les détachements de toutes armes, marine, armée, aviation, milice, qui faisaient la haie au passage du cortège.

La ville était littéralement divisée en deux parties par la double rangée des troupes disposées de façon rectiligne depuis la Place Cavour, où se trouvait le corps, à la maison du Fascio, à la Place Vittorio Emanuele, où est la cathédrale, et au delà vers le petit et pittoresque cimetière de la Purificazione.

Le cortège se mit en marche à 17 heures, au milieu du silence profond de la foule qui n'était rompue que par les cloches de toutes les églises sonnant le glas, à longs coups espacés, et les salves d'une cinquantaine de navires, croiseurs, destroyers et navires légers, massés dans le port. C'était là le salut à l'amiral défunt de la 11ème escadre, sous l'amiral Pini, venue le matin de La Spezia.

#### LE CORTEGE

A travers les rues tapissées de tentures funèbres, le cortège commença à se dérouler lentement. Il était constitué de la façon suivante :

En tête venait la fanfare de la marine. Suivaient les détachements représentant toutes les armes ; les enseignes du parti et des organisations fascistes fédérales, les secrétaires fédéraux de tout le royaume.

Trois immenses couronnes étaient portées à force de bras : elles avaient été envoyées par le roi et empereur, par le Duce, par Edda et Galeazzo Ciano.

Après le clergé venait le corps sur un affût traîné par six chevaux.

Le Duce suivait immédiatement, après la dépouille funèbre, avec le comte Ciano, qui soutenait sa mère, la comtesse Carolina ; puis venaient la comtesse Edda Ciano et Donna Rachele Mussolini, les deux frères du défunt, les amiraux Arturo et Alessandro Ciano.

Le roi et empereur s'étaient fait représenter par le comte Mattioli Pascolini.

Ensuite on pouvait reconnaître la foule des délégations de la Chambre, du Sénat, de l'Académie d'Italie ; les autorités militaires, civiles et du parti.

Les gonfalons des communes décorées de la médaille d'or précédaient le groupe de tous les décorés de la médaille à valeur militaire.

Un bataillon de débarquement de la marine fermait la marche.

PRESENT !...

L'évêque de Livourne donna l'absoute. Le cercueil, porté à bars par les « esquadristi » avait été déposé à cet effet sur un catafalque dressé au centre de la nef et entouré de drapeaux et d'enseignes du parti. A l'issue de la brève cérémonie religieuse le cercueil fut porté à nouveau sur son affût. Les troupes présentaient les armes. Trois appels de clairons retentirent tandis que l'écho des salves parvenait, assourdi par la distance et que le glas continuait à sonner.

La voix du secrétaire du parti s'éleva dans le silence et le recueillement général, pour lancer, suivant le rite fasciste ce bref appel :

— Camarade Costanzo Ciano !

— Présent ! répondit d'une seule voix la foule.

Et le cortège reprit sa marche vers le cimetière où le corps a reçu une tombe provisoire faite d'un bloc de marbre blanc sans un ornement, sans une inscription, vraie tombe de soldat.

Ultérieurement, le corps recevra une sépulture définitive sur la colline de Montenero où les Livornais comptent créer une sorte de panthéon des gloires de leur province.

Une souscription a déjà été ouverte pour ériger sur le montenero un monument, de caractère maritime, évoquant la légendaire épopée de Ciano.

Le Duce qui était arrivé à 16 h. en avion à l'aérodrome de San Giusto, près de Livourne et s'était rendu en auto au siège du Fascio a quitté le cortège après l'appel du Disparu et est reparti pour Rome en compagnie de donna Rachele et de la comtesse Edda.

#### LA PARTICIPATION ETRANGERE

L'ambassadeur d'Allemagne, avec une suite nombreuse, l'ambassadeur d'Espagne, le ministre de Hongrie, l'ambassadeur du Japon et la légation du Mandchoukuo ainsi qu'une délégation albanaise avaient également suivi le convoi funèbre. L'ambassadeur d'Allemagne avait envoyé sept couronnes : une au nom du Führer, une autre au nom du maréchal Goering en sa qualité de président du Reichstag, une autre au nom de M. von Ribbentrop, une autre au nom de M. Hess, une cinquième en son nom personnel et deux couronnes enfin envoyées respectivement par les nazis d'Italie et par ceux de Livourne. Les autres ambassades et légations étrangères avaient envoyé aussi de magnifiques couronnes.

Parmi les personnalités italiennes qui ont suivi le cortège, il faut citer l'ambassadeur Dino Grandi, De Vecchi, le maréchal Balbo, etc...

A 17 heures tout le personnel du ministère des Travaux publics observa une minute de silence. Les trains en marche, sur toutes les lignes d'Italie, se sont également arrêtés pour une minute.

New-York, 28 - Tous les grands journaux publient de longues nécrologies de Costanzo Ciano dont ils font ressortir l'héroïsme durant la guerre et le rôle joué dans le fascisme dès le début.

#### UNE MESSE DU SUFFRAGE A LA MEMOIRE DU COMTE CIANO

A l'occasion du décès de S. E. le comte Costanzo Ciano di Cortellazzo, président de la Chambre des Paiseaux et Corporations, une messe solennelle de suffrage pour le repos de son âme sera célébrée en la Basilique de St. Antoine à Beyoğlu, le vendredi 30 crt. à 11 heures du matin avec la participation de S. E. De Peppo, ambassadeur d'Italie à Ankara.

Tous les Italiens de notre ville sont invités à y assister.

ainsi que 6 agents de police blessés.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## L'ESPACE VITAL ITALIEN

M. M. Zekeriya Sertel publie dans le «Tan» la troisième de la série de ses études sur la situation en Méditerranée. Il aborde aujourd'hui l'Italie. Et il affirme :

L'« espace vital » italien c'est l'ancien empire de Rome. Dès 1926 Mussolini a dit : « L'Italie fut, en son temps un grand Etat de la Méditerranée ; elle le redeviendra ».

Or, de par sa position géographique, l'Italie était très faible en Méditerranée. D'abord son littoral était ouvert de tous les côtés à l'agression. Il est possible d'atteindre, par les attaques aériennes, toutes les villes d'Italie, de les détruire et de terroriser la population civile. L'Italie est obligée de défendre un littoral de 3400 km.

En outre, 86% de ses importations viennent par la Méditerranée. Il suffirait que les flottes anglaise et française barrent les deux entrées de cette mer pour soumettre l'Italie à un blocus de fait. Enfin, c'est par la Méditerranée que l'Italie assure les communications avec ses colonies.

C'est en raison de ces éléments de faiblesse que l'Italie s'était appliquée à conserver l'amitié de l'Angleterre. Et l'Angleterre, connaissant cette situation s'efforçait de conserver toujours de son côté l'Italie.

Mais les grandes aspirations de Mussolini ne pouvaient être conciliées avec les intérêts ni de l'Angleterre ni avec ceux d'autres Etats de la Méditerranée. C'est pourquoi l'Italie s'est mise à l'oeuvre et a accru ses forces en vue de la conquête de l'« espace vital » qu'elle s'était tracé, quitte à accepter, le cas échéant l'éventualité d'une guerre avec l'Angleterre.

Pour surmonter les inconvénients résultant de sa situation géographique, elle a attaché une importance spéciale au renforcement de sa flotte et de son aviation. Elle ne pouvait dépasser l'Angleterre et la France dans la construction de grandes unités. D'ailleurs, la Méditerranée n'offre guère un champ d'action satisfaisant pour de pareilles unités. L'Italie a commencé à construire des unités légères, mais rapides. Elle a réalisé une aviation navale puissante et rapide. Et au bout de quelque temps elle a été effectivement en mesure de tenir tête à la France et à l'Angleterre.

Mais l'excellence et la rapidité des forces aériennes et navales ne suffit pas pour assurer la maîtrise de la Méditerranée. Il fallait des bases navales et aériennes puissantes. Face à Chypre, l'Italie fortifia Rhodes ; aux ouvrages de Gibraltar et de Malte, elle oppose la fortification de l'île Pantelleria ; au canal de Suez elle oppose Tripoli. Et en tous ces points elle a créé des bases aériennes et navales réellement puissantes.

Une lacune restait à combler pour s'assurer réellement la maîtrise de la Méditerranée : fermer l'Adriatique aux flottes ennemies. Ce but a été assuré par l'occupation de l'Albanie.

Il reste toutefois la menace du blocus. Pour parer à cette faiblesse, il fallait s'assurer le concours de la Yougoslavie, des pays des Balkans et de la région danubienne. Mais là elle se heurte à l'espace vital allemand. Il a donc fallu s'entendre avec son alliée pour la répartition des zones d'influence. Ainsi, l'Italie s'est efforcée de s'assurer aussi contre le danger de blocus.

Mais l'accord des puissances méditerranéennes risque de lui faire perdre non seulement les Balkans mais la Méditerranée.

## NOTRE REPONSE AUX JOURNAUX ITALIENS

Sous ce titre le «Vakit» résume, dans un article non signé, les commentaires de la presse italienne au sujet de l'affaire du Hatay et il répond comme suit :

1. — Nous ne comprenons pas en quoi la restitution du Hatay à la Turquie serait inconciliable avec le droit international et les « devoirs internationaux » de la France. Les droits turcs pour le Hatay ont été reconnus dès 1921, lors de la conclusion de l'accord Franklin-Bouillon entre la Turquie et la France. Si la France eût cédé à l'Italie Tunis, Djibouti et Suez, ceci aurait-il été conforme aux « devoirs internationaux » de la France ?

2. — La France, dit la presse italienne, a reçu de la S. D. N. le mandat en Syrie ; comment peut-elle dans ces conditions céder des territoires syriens ? Le caractère turc du Hatay a été reconnu par une série de discours de la S. D. N. Mais l'Italie qui a quitté la S.

D. N. et qui fait tout pour la détruire a-t-elle le droit de parler en son nom ?

3. — La presse italienne juge « mystérieuse » la partie de la déclaration turco-française qui touche aux Balkans. Où voit-elle le mystère ? Ainsi que l'a dit notre président du conseil, le but de la Turquie est d'assurer ses frontières par terre également. La Turquie et ses alliés ne souhaitent qu'une chose : c'est l'indépendance de la Bulgarie.

4. — L'accord turco-français, comme l'accord turco-anglais n'a rien qui soit dirigé contre l'Italie. Il est purement défensif.

## LE HATAY ET LA PRESSE ALLEMANDE

A son tour, de Karlsbad, M. Hüseyin Cahid Yalçın adresse au «Yeni Sabah» un long article sur les publications de la presse allemande.

Vendredi, la signature de l'accord pour le règlement de la question du Hatay et de la garantie réciproque en Méditerranée a encore fait déborder la presse allemande. Une manchette dit : Un pays sacrifié ! Une autre manchette proclame : On cède des territoires arabes !

Il est facile d'imaginer ce qui est écrit sous de pareils titres. Un journal est indigné de ce que la France ait cédé un territoire qui ne lui appartient à un pays qui n'a aucun droit sur ce territoire. Un autre constate que tandis qu'on cède à la Turquie un territoire arabe, on s'oppose à la cession à l'Allemagne d'une ville dont on ne peut douter qu'elle est purement allemande, c'est-à-dire Dantzig. Autant les journaux extrémistes allemands nourrissent des sentiments hostiles et inamicaux à notre égard, autant ils parlent de nous avec rage et avec fureur.

Nous considérons qu'il est indigne de nous de nous fâcher et de répondre sur le même ton. D'ailleurs, nous sommes loin de nourrir de la rançune envers la nation allemande dans son ensemble. Si la solution de la question du Hatay eut intéressé directement l'Allemagne et touché ses intérêts, nous aurions pu excuser jusqu'à un certain point ces injustes excès de la presse allemande. Or, il s'agit simplement de la réparation d'une des injustices de traités de paix. Si les dirigeants actuels de l'Allemagne ne nourrissent pas de l'hostilité envers la Turquie, aujourd'hui, ils auraient dû accueillir un pareil fait avec satisfaction. Ne se plaignent-ils pas, eux aussi, en principe, de l'injustice des traités ? Mais l'hostilité qu'ils nourrissent depuis quelque temps contre la Turquie les amène à se mettre en opposition avec leurs propres principes. Pourtant, lors du rattachement de l'Autriche au Reich, tout en formulant des réserves quant à la façon dont il avait été réalisé, nous n'avions pas hésité à enregistrer l'événement avec satisfaction et nous avions félicité l'Allemagne pour la réalisation de son unité.

## UN ANNIVERSAIRE

C'est celui de l'explosion de la guerre générale que M. Nadir Nadi évoque dans le «Cumhuriyet» et la «République» Il décrit la situation il y a 25 ans, en ce tragique juillet 1914 : Il était incontestable que l'Europe vivait des minutes extrêmement délicates. Une étincelle devait suffire à mettre le feu au monde.

Cette étincelle surgit, enfin, par une chaude journée d'été. Et pendant que le fier prince-héritier du grand empire austro-hongrois, Franz-Ferdinand et sa femme Sophie étaient terrassés par les balles que tirait un jeune Serbe de dix-huit ans, il semblait que se levait le rideau d'une tragédie terrible, mais sans sujet et sans poésie et qui dure encore aujourd'hui.

Les diplomates vainqueurs de 1918 laissent échapper une occasion. Il aurait été peut-être possible de mettre un terme à ce fléau, inepte et stupide, qui sapa à sa base l'amour de l'existence et empêcha les humains de jouir de la vie. Il fallait se délivrer des ambitions banales du jour et considérer l'avenir de l'Europe afin d'adopter les mesures nécessaires. On ne l'a pas fait. Pas plus Clémenceau qu'Orlando et Lloyd George ne purent se défaire un seul instant des sentiments d'un homme aux vues simplistes. Au lieu de réconcilier les nations, ils ne firent que semer entre elles de nouvelles graines de discorde.

Et d'année en année, chaque fois que revenait le printemps, les semences de la revanche germaient dans les coeurs en même temps que les graines dans les champs. Et maintenant, nous vivons

# LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE longement de l'avenue d'Asyapaşa.

## Ambassade d'Allemagne

Le conseiller de l'ambassade d'Allemagne à Ankara, Dr. Kroll, bénéficiant d'un congé, est parti pour l'Allemagne hier par l'avion régulier de la ligne de la Lufthansa.

## LA MUNICIPALITE

### Le grand Bazar

On attribue de grands projets à la Municipalité, en ce qui concerne le Grand Bazar. Elle envisagerait d'y procéder à des travaux de restauration qui, tout en respectant scrupuleusement son architecture générale, permettraient de mieux mettre en lumière le style de ses motifs de décoration à l'orientale.

Tout cela laisse assez sceptique les boutiquiers établis au Grand-Bazar. L'un d'entre eux confiait à un journal :

— Nous renonçons à l'embellissement et au renouvellement de notre vieux « Çarşı » ; mais que l'on se décide enfin à y procéder à quelques réparations sommaires, faute de quoi nous risquons de le voir s'écrouler certains jours sur nos têtes !...

Il y a aussi une « Société de protection du Grand-Bazar » Mais on ne voit guère en quoi consiste son activité.

Un confrère formule à ce propos une idée originale.

Tandis que l'on cherche, de rue en rue à travers tout Istanbul un emplacement convenable pour y installer le palais des Expositions, comment se peut-il que personne n'ait songé au Grand-Bazar ? Si les montants que l'on envisage de consacrer à la construction d'un immeuble nouveau ou les employait à la restauration de celui-ci pour tant si caractéristique qui menace ruine actuellement, on atteindrait parfaitement le but visé et l'on sauverait un des édifices les plus intéressants du vieux Istanbul.

L'idée mérite d'être étudiée...

## Le jardin du Taksim

Les travaux d'aménagement du Jardin municipal du Taksim ont beaucoup progressé. On estime qu'il pourra être ouvert au public dans un mois environ. Toutefois le nouveau casino ne sera pas encore prêt à cette date et l'inauguration ne pourra guère en avoir lieu avant la prochaine fête de la République.

Grâce à l'expropriation d'une partie des potagers qui s'étendent à l'arrière côté du jardin, dans la zone qui fait pour être sensiblement reculé, jusqu'aux abords de la rue Mete, sur le proface au Bosphore, le mur de clôture

Tout cela est évidemment excellent. Mais il y a les éternels mécontents qui formulent quelques critiques.

Le jardin, avec ses gazons bien ratisés, bien peignés, ses arbres savamment taillés, ses boulingrins et ses allées a fort bon air. Mais les arbres ainsi travaillés sont bien petits ; les masses de verdure qui poussaient dru, les haies épaisses et les ramures touffues que l'on a impitoyablement sacrifiées donnaient bien plus d'ombre et offraient davantage l'impression d'une nature puissante et pleine de sève.

Un fait est certain : c'est que les amoureux qui cherchaient de préférence les allées écartées seraient bien en peine de trouver dans le jardin, tel qu'il se présente actuellement, un seul coin, où ils ne soient pas exposés à tous les regards et où ils puissent échanger en paix leurs confidences.

La morale y gagne ce qu'y perd le pittoresque...

## Le central de téléphone de Şişli

Le ministre des Communications M. Ali Çetinkaya s'est rendu hier matin à Şişli où il a visité le nouveau central de Téléphone en voie d'achèvement et qui entrera prochainement en activité. Le ministre a donné à ce propos des instructions au personnel. Le nouveau Central desservira, au début, 2.000 abonnés.

## La peinture des bâtiments à Istanbul

Mille quatre cent quatre bâtiments ont été peints à nouveau à Eminönü.

On continue à Beyoğlu aussi à faire repeindre les immeubles.

D'autre part les propriétaires de magasins à Karaköy ont entrepris des démarches en vue de les faire repeindre en une couleur uniforme.

## LE PORT

### Les ferry-boats

Le projet de loi concernant la mise en service de ferry-boats entre les deux rives du Bosphore sera inscrit prochainement à l'ordre du jour des débats de la G.A.N. Les appointements nécessaires seront construits en un an et la liaison entre Haydarpaşa et Istanbul commencera à être assurée par ce nouveau moyen dès l'été de 1940.

Il reste à décider toutefois si la ligne aboutira, sur la côte d'Europe à Yenikapi, comme le préconisait M. Prost quand il envisageait d'établir en cet emplacement le nouveau port d'Istanbul ou à Sirkeci.

On évalue à 2 millions et demi de Ltgs. le prix des ferry-boats à acheter en Europe et les frais de leur exploitation.

# La comédie aux cent actes divers...

## Le jongleur improvisé

Le jeune Kâmil, habitant Küçükpazar, Leblebici Sokak No 70, exerce la profession de marchand de légumes à Asmaalti.

Il avait passé la journée d'avant-hier à Florya avec des amis. On avait bu et l'on s'était amusé. Au retour, en train, Kâmil fit voir à ses compagnons un couteau tout neuf qu'il avait acheté quelques jours plus tôt. Non content de leur faire admirer les qualités de la lame acérée et brillante, en excellent acier, il se mit à exécuter, avec son arme, des « numéros » d'acrobatie.

Pour jongler ainsi avec un poignard effilé, il faut une certaine dextérité et une sûreté de main et de coup d'oeil qu'un homme ivre ne saurait avoir. Ajoutez que les cahots et les secousses du train sont peu faits pour favoriser le succès de pareilles exhibitions.

Ses compagnons voulurent dissuader Kâmil de continuer ses dangereuses exercices. Mais il s'était piqué au jeu.

— Croyez-vous réellement que je suis ivre ? s'écria-t-il atteint dans son amour-propre.

Et il continua ses « figures » toujours plus osées, toujours plus périlleuses.

A un certain moment, le couteau lui glissa des mains et lui fit une blessure pénétrante. L'hémorragie fut tout de suite très abondante.

A la station de Bakırköy le jongleur malheureux fut débarqué. Une auto-ambulance municipale le conduisit à l'hôpital de Cerrahpaşa où il a subi une opération. Son état demeure grave.

## Le danger d'une intervention

Le nommé Eminoglu Kemal, qui traversait l'avenue Cumhuriyet à Beyoğlu, se prit de querelle avec un groupe d'enfants dont il avait jugé que l'attitude, à son égard, n'était pas suffisamment respectueuse. M. Tesid, habitant l'immeuble à appartements Sipahi voulut intervenir pour calmer les adversaires. Mais Kemal se tourna vers lui avec une fureur accrue et le blessa grièvement d'un coup de couteau dans le dos.

L'agresseur a été arrêté et M. Tesid a été admis à l'hôpital municipal de Beyoğlu où il est en traitement.

## Le couteau de Despina

Le chauffeur Mahmut Nedim est prévenu d'avoir assassiné, à coups de couteau, la femme Despina, son ancienne

maîtresse.

Devant le tribunal dit des pénalités lourdes, il a nié les faits. Voici la version qu'il en a donné :

— J'avais connu Despina dans une maison publique, il y a quelque trois ans. C'est moi qui l'ai tirée de cette condition pour en faire ma maîtresse. Après une vie commune assez longue, nous avions été passer quelque temps dans un village des environs d'Izmit.

Au retour, Despina rencontra en chemin de fer, un de ses anciens amis, un certain Salih avec qui je me pris de querelle. Despina donna la préférence à Salih et me quitta.

Au bout d'un certain temps toutefois, elle revenait à moi et me demandait de reprendre notre vie commune. Fixé désormais sur ses sentiments, je refusai. A plusieurs reprises elle me renouvela cette proposition, sans plus de succès. Mon opinion était faite à son égard.

Un soir, comme j'étais attablé dans un café de Galata, elle vint m'y relancer. Elle était saoula. Elle me proposa, une fois de plus, de renouer nos anciens rapports. Comme je refusais elle se mit à crier. Pour éviter une esclandre, je lui dis de sortir et la suivis.

Dans la rue, nous eûmes une explication mouvementée. Il faut dire que j'étais moi-même un peu ivre.

A un moment donné, Despina ouvrit son sac et en sortit un poignard. Elle fit mine de me frapper. D'ailleurs, lors de notre vie commune elle m'avait blessé une première fois au bras. Je voulus la désarmer. Nous roulâmes tous les deux au sol.

Puis je parvins à me relever. Désireux d'en finir avec cette scène grotesque, je m'enfuis.

Ce n'est que le lendemain que j'ai appris que Despina avait été atteinte par son propre couteau. En tout cas, moi je ne l'ai pas frappée et d'ailleurs je n'avais pas d'arme.

Or, lors de son arrestation, Mahmut Nedim a fait au commissariat de police une déclaration nettement différente et a avoué notamment avoir blessé Despina. Maintenant il proteste.

— Je n'ai pas fait une pareille déclaration s'écrie-t-il ; on a changé mon texte... Quant à la malheureuse Despina elle est décédée à la pharmacie où on l'avait conduite en déclarant que son meurtrier était le chauffeur...

# Presse étrangère

## Un autre papier déchiré

M. Virginio Gayda termine en ces termes, dans le « Giornale d'Italia » la publication des documents concernant les poursuites exercées contre les Italiens en France :

Encore une fois, les faits sont plus éloquentes que les paroles. Dans leur lumière sinistre et leur dramatique réalité, ils démentent les paroles souriantes mais distraitement de Daladier, qui dépeignait sous des couleurs attrayantes le cadre d'une vie prétendument sereine et tranquille des 900.000 Italiens résidant en France. La volonté et l'oeuvre de persécution sont démentées. Une véritable « chasse à l'homme » est réclée. Et elle crée un nouveau problème moral et politique, entre l'Italie et la France.

## Le « jus gentium »

Le problème moral est évident. Cette politique française de violence contre l'Italien qui défend son droit national, contre le Fascisme qui garde et ravive sa foi ; cette politique qui tend à émasculer la nationalité italienne et à y greffer une nationalité nouvelle, pour grossir les rangs de l'armée française est, avant tout une offense ouverte au jus gentium, au droit reconnu de la civilisation.

Les Français aiment à se vanter de leurs mérites dans la civilisation du monde, de leur hospitalité nationale, et du respect de la liberté et des droits de l'homme auxquels ils ont consacré aussi de prétentieuses associations. Et pourtant dans leur politique à l'égard des Italiens, ils révèlent le plus opaque mépris à l'égard de ces principes acquis qui forment l'honnêteté élémentaire des rapports internationaux.

L'Italien, comme le citoyen de toute autre nation civilisée porte avec lui, en terre étrangère, un patrimoine idéal inaliénable qui est son coeur national, avec la volonté de continuer à appartenir à sa famille et à son peuple, à en partager les destinées ; il a le droit de défendre ce patrimoine et aussi de le voir protéger par l'autorité étrangère. Ce patrimoine est formé par le sang, la langue, la pensée. Il associe les nationaux par le droit national ; il crée leur droit de continuer à vivre, tout au moins dans la sphère spirituelle, au delà des frontières de la vie de la Patrie.

L'Italie de la soi-disant dictature reconnaît ce droit sur son territoire aux Français. La France qui se vante de sa liberté ne le reconnaît pas aux Italiens.

Et au nom des plus hautes valeurs humaines et nationales, la France ouvre un nouveau compte, toujours plus lourd, qu'elle aura à payer à l'Italie qui note et attend.

## Les dispositions des traités

Mais outre qu'elle constitue une offense permanente au jus gentium, cette politique française est aussi une violation d'un traité international, c'est à dire de la convention d'établissement entre la France et l'Italie signée à Rome le 3 juin 1930 entre le sénateur Giuseppe De Michelis et l'ambassadeur de France à Rome de l'époque, De Beaumarchais.

L'article 12 de cette convention dit : « Les citoyens de chacune des parties contractantes peuvent librement entrer sur le territoire de l'autre partie et en sortir à tout moment, sous réserve des dispositions des lois de police, de sécurité publique et de défense nationale qui sont appliquées à tous les étrangers. Sous les mêmes réserves, ils peuvent voyager, s'établir sur ce territoire et y séjourner dans les mêmes conditions que les nationaux ».

Tout démontre que cette liberté d'entrée et de sortie n'est plus reconnue en France aux Italiens auxquels on ferme souvent la porte et l'on impose l'expulsion sous une forme sommaire. Et la police n'applique pas les dispositions des lois mais agit suivant son libre arbitre.

L'article 2 dit :

« Les citoyens de chacune des parties contractantes jouiront de plein droit sur le territoire de l'autre partie, du traitement réservé aux nationaux en ce qui a trait aux droits privés et civils, à l'exercice du commerce, de l'industrie, des professions et des métiers... »

Ces droits n'existent plus pour les Italiens. Ils supposent une protection de la part des autorités françaises, égale à celle qui est assurée aux citoyens français. Or, les Italiens sont soustraits au contraire à toute protection ; ils sont persécutés et frappés par l'autorité française elle-même dans leurs droits au travail.

Et s'ils sont attaqués par des citoyens français ce sont eux encore — comme cela a été souvent prouvé, — qui doivent payer par la prison et l'expulsion, alors que les agresseurs demeurent impunis.

bien plus sont honorés comme des héros nationaux.

L'article 4 dit : « Les citoyens de chacune des parties contractantes seront exemptés, sur le territoire de l'autre partie, de tout service militaire personnel, de toute prestation comme aussi de toute taxe remplaçant ce service ou ces prestations ».

Ces dispositions sont claires et transparentes. Elles dénoncent, comme un crime politique évident, l'action française tendant à arracher aux Italiens, de façon insidieuse ou par la menace ouverte, l'engagement de s'enrôler dans l'armée française. Et cette action, devenue désormais un système politique, ne considère même pas le drame de conscience et d'humanité des Italiens transformés en citoyens et en soldats français.

Ces Italiens seraient exposés non plus une fois, mais deux fois au risque de mort en cas de guerre, s'ils devaient servir contre l'Italie : ils pourraient être atteints par les balles en effet non seulement en tant que combattants, mais aussi en tant que prisonniers de l'Italie ou de ses alliés qui devraient reconnaître en eux des déserteurs et des traîtres à la Patrie. Il est significatif en attendant le fait que par cette politique d'enrôlement soutenue par la maçonnerie « Ligue des Droits de l'Homme » et par l'Unione Popolare Italiana », on est en train d'enrôler une partie des socialistes italiens qui se sont transférés en France.

L'article 12 dit : « Aucune dérogation ne saurait être apportée par la présente convention aux traités spéciaux concernant le régime des travailleurs ».

Le régime des travailleurs, dans les traités internationaux qui reflètent l'esprit de la civilisation, prévoit la parité de conditions et de traitement pour les travailleurs nationaux et les travailleurs étrangers appartenant à un pays civilisé et pourvus de mêmes capacités. Or, en Tunisie et en d'autres territoires français, on impose aux travailleurs italiens par rapport aux travailleurs français de graves et offensantes conditions d'infériorité calculées, dans l'esprit des Français, somme autant de moyens de pression morale et économique pour pousser les Italiens vers la nationalisation française.

A la convention d'établissement est ajoutée un protocole. Une de ses dispositions dit : « Aucune modification ne sera apportée à la situation actuelle des institutions scolaires italiennes en France et des institutions scolaires françaises en Italie ».

Il est évident que l'action française qui tend maintenant à frapper directeurs et professeurs italiens des écoles et des institutions post-scolaires italiennes est non seulement une offense à un droit national et civilisé, mais une autre violation de l'esprit de l'accord. Les Français sont habitués à voir toute la politique internationale en fonctions et limites juridiques, dans des formules consignées par les traités et appliquées avec rigueur. Dans cette attitude, qui ferme pourtant les ailes aux grands vols dans les rapports et les intérêts internationaux, aux anticipations vives et généreuses, au mouvement éternel de l'histoire, la France peut donc reconnaître ses torts envers l'Italie, à laquelle elle oppose non seulement 20 ans d'ignorance de ses besoins vitaux et de ses nouvelles réalités historiques mais aussi la violation quotidienne des contrats écrits et signés.

Un autre acte international qui résume dans leurs lignes essentielles les rapports élémentaires les plus généraux entre l'Italie et la France est violé. Un autre papier diplomatique est déchiré. Le fait ne peut être ni ignoré, ni oublié.

Mais l'exode volontaire des Italiens de France trouve dans le retour dans la mère patrie son objectif naturel. La Commission pour le rapatriement créée sous le contrôle du ministère des affaires étrangères (Voir la suite en 2ème page)

## DECES

M. Saffet Çiner, étudiant de la Faculté de Médecine, fils de Mme Ayşe Çiner, petit fils de feu Saffet Atabine et neveu du président du Türkiye Turing Klübü. M. Resit Saffet Atabine, est décédé hier soir à 10 h. La levée du corps aura lieu demain, vendredi, à 10 h. à l'hôpital de Cerrahpaşa. Après que la prière de midi aura été récitée à la mosquée de Beyazid, le cortège funèbre se rendra au pont où aura lieu l'embaumement pour Anadolukavak. Là le corps sera inhumé à côté de l'endroit où repose, depuis trois jours, le grand père du défunt.



Le parc Prince Boris à Sofia

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Tu ne m'aimes pas...

Par FRET... La vieille... Elle releva les yeux... Alors (salon)... remarier, mon garçon ?

Vie économique et financière

Les échanges commerciaux de la Turquie avec les Pays Nordiques

Ils représentent seulement 2,77 % du commerce global de la Turquie

Le IXe Congrès de la Chambre de Commerce Internationale a été inauguré le 26 juin, à Copenhague par S. M. Christian X

L'IMPORTANCE DU BLOC Les pays nordiques n'ont, à eux cinq, que 16 millions d'habitants, soit un peu moins que la Turquie, éparpillés sur une surface plus de deux fois plus grande que la Turquie.

CE QU'ILS PRODUISENT la douceur de son climat par rapport à ceux des autres pays nordiques, le Danemark est avant tout agricole.

LES RELATIONS COMMERCIALES AVEC LA TURQUIE... Voici un tableau indiquant les chiffres du commerce de la Turquie avec les pays nordiques en 1937 :

Table with 3 columns: Country, Exp., Imp. Rows: Suède, Norvège, Finlande, Danemark, Total.

Le commerce avec les pays du Nord a donc laissé à la Turquie en 1937 un déficit de près de 600.000 Ltqs.

La Turquie commerce avec le Danemark sur base d'un traité de commerce et de navigation conclu en 1930 à Ankara

Un accord commercial et de clearing régle le commerce turco-finlandais depuis le 20 juin 1936.

ET LEURS POSSIBILITES D'ACCROISSEMENT Incontestablement ce bloc d'importants pays commerciaux fait office de parent pauvre dans l'ensemble du commerce extérieur de la Turquie.

Le grand pouvoir d'achat des pays nordiques, dû au standard de vie élevé des populations, permet à la Turquie de trouver auprès d'eux un sérieux débouché pour certains de ses produits agricoles

De son côté la Turquie serait à même de trouver dans les produits de l'industrie nordique bon nombre d'articles qui figurent parmi ses importations.

Très certainement le pays avec qui la Turquie pourrait facilement renforcer le volume de ses échanges est représenté par la Suède, quoique celle-ci est actuellement le principal client de la Turquie parmi les autres pays nordiques.

Une refonte des traités existant dans le but de les mieux adapter aux exigences des pays nordiques — habitués au commerce libre — serait peut-être profitable à l'accroissement des échanges

Relations et commentaires de l'Etranger

APRES L'ACCORD COMMERCIAL ENTRE L'ITALIE ET L'ARGENTINE Rome, 28 — L'accord commercial entre l'Italie et l'Argentine pour une période de 450 jours, sur l'exportation de laine (soit pour l'Argentine des échanges de 1.039 (1er trimestre) de 1931 à 1937

Table with 3 columns: Year, Exp., Imp. Rows: 1931, 1932, 1933, 1935, 1936, 1937, 1938, 1939 (1er trimestre).

Ces chiffres témoignent de la préoccupation d'équilibrer le fort déficit d'exportations de la Turquie.

LES TABACS ITALIENS Rome, 25 — D'après une statistique des Monopoles, on enregistre une augmentation continue dans les ventes de tabacs nationaux.

Nouvelles de l'Empire italien

LE CREDIT EDILITAIRE EN AFRIQUE ITALIENNE

Le problème concernant la construction de maisons populaires dans l'Empire est une des bases de la colonisation démographique.

LA NOUVELLE EGLISE DE NOTRE-DAME DE LA CONSOLATION A ADDIS-ABEBA

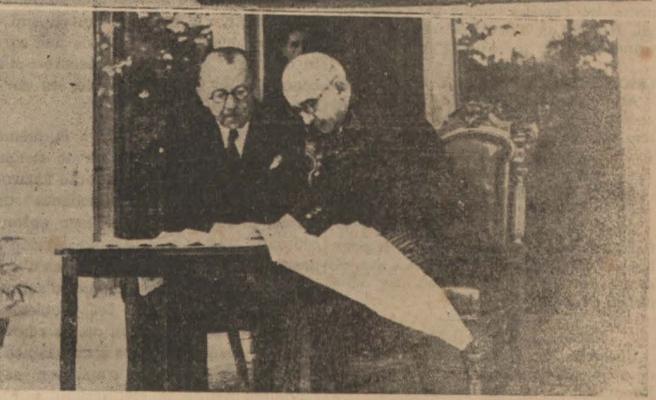
En présence du Délégué Apostolique pour l'Afrique Orientale Italienne, on a célébré à Addis Abeba l'imposante cérémonie de la pose de la première pierre d'une nouvelle église.

L'INAUGURATION DU SERVICE AUTOMOBILE HARRAR-MOGADISCIO Par une cérémonie sympathique et significative, on a inauguré, à Harrar, en présence du gouverneur, la ligne automobile Harrar-Mogadiscio.

DEVELOPPEMENT DEMOGRAPHIQUE METROPOLITAIN A ADDIS-ABEBA: 208 ENFANTS ITALIENS NES DANS LES 5 PREMIERS MOIS DE 1939

Les éléments concernant les naissances à Addis Abeba servent à établir un tableau comparatif fort éloquent de la vitalité de la race italienne dans les terres de l'Empire.

LA ROUTE GIMMA - BONGA Gimma, 28 — La première partie de la route Gimma - Bonga a été inaugurée dernièrement



Le Chef National lit le journal devant sa villa.

Mouvement Maritime



Table with columns: Destination, Day, Date. Rows: Citta di Bari, Campidoglio, Adria, Fenizia, Citta di Bari, Rodi, Egitto, Rodi, Egitto.

Table with columns: Destination, Day, Date. Rows: Abbazia, Fenicia, Vesta, Merano.

Table with columns: Destination, Day, Date. Rows: Albano, Spartivento.

Table with columns: Destination, Day, Date. Rows: Spartivento, Iseo.

Table with columns: Destination, Day, Date. Rows: Abbazia.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passages qui entreprenons un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

Agence Générale d'Istanbul! Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumbane, Galata Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 86184 W Lits

DEUTSCHE ORIENTBANK FILIALE DER DRESDNER BANK IZMIR TELEPHONE: 2.334 EN EGYPT: HILMANS DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

LES DERNIERS LEGIONNAIRES RENTRENT D'ESPAGNE

Naples, 28 A.A. - Cinq mille légionnaires provenant d'Espagne avec trois cent officiers, sont arrivés ce matin à Naples à bord des bateaux *Sardagna* et *Piemonte*.  
A bord de ce dernier arrivèrent également 75 familles italiennes quittant le Maroc français. Les six bataillons, des formations flèches bleues, noires et vertes se massèrent après le débarquement pour être passés en revue par le prince de Piémont.

L'EXPOSITION FASCISTE AU JAPON

Tokio, 28 - L'exposition fasciste transportée de Tokio à Soslaka y recueille un très vif succès. Durant 20 jours le nombre des visiteurs dépassa 100.000.

LA ROUTE ADDIS ABEBA-ASSAB

Addis Abeba, 28 - On annonce que la grande route Addis-Abeba-Assab sera inaugurée en juillet prochain par le ministre des Travaux publics M. Cobolli Gighi. Il s'agit là d'une très importante affirmation de la technique italienne.

GEORGES II DE GRECE EN ITALIE

Athènes, 29 - Le roi Georges II de Grèce est parti hier pour l'Italie où il assistera au mariage de sa sœur la princesse Irène avec le duc de Spolète.

LE NOMBRE DES DELITS EN ITALIE

Rome, 28 - D'après des relevements définitifs il résulte que durant 1938 le nombre des délits dénoncés se monta à 522.568 contre 623.244 l'an passé, soit une diminution de 3 %.

ORAGES EN ROUMANIE

Bucarest, 28 - Des orages accompagnés de grêle s'étant abattus hier sur toute la Roumanie, ils ont occasionné cinq victimes humaines et provoqué de très graves dégâts dans les campagnes notamment dans la zone de Sallazzi et Azuga.

ITALIE ET BRÉSIL

Rio de Janeiro, 28 - Le ministre du Travail, M. Waldemar Falcao vient de recevoir une décoration accordée par le gouvernement italien.

LA HOLLANDE S'ARME

La Haye, 28 A.A. - Le gouvernement présente un projet de crédit supplémentaire pour la défense nationale comportant 33 millions de florins, affecté aux dépenses nouvelles.

L'ECHEC DE M. ROOSEVELT AU SENAT

New-York, 28 - La presse souligne la grande importance du vote du Sénat rejetant le projet de loi attribuant au président la faculté de dévaluer le dollar. Le vote représente un échec sérieux de la politique du gouvernement et provoque une situation parlementaire difficile destinée à avoir des répercussions sur les autres projets de loi intéressant tout particulièrement M. Roosevelt.

UN FORMIDABLE INCENDIE A LONDRES

Londres, 28 A.A. - Le plus grand et le plus désastreux de sinistres qui est sorti produit depuis plusieurs années s'est déclaré hier soir dans une ruelle de la cité de Londres, au coin des avenues Barbican et New-Zealand.  
Le feu n'a pu être maîtrisé qu'après trois heures d'efforts déployés par 300 pompiers. En outre 50 pompes à incendie ont dû être alertées.  
Jusqu'ici on n'a retiré des décombres que quatre blessés qui ont été hospitalisés. Toute la ruelle dans laquelle le feu a pris naissance a été complètement brûlée.  
On a des raisons de croire qu'il s'agit d'un attentat terroriste irlandais.

La vie sportive

LE MATCH JOE LOUIS-GALENTO

New-York, 29 - Le champion du monde des poids lourds Joe Louis a battu Tony Galento par knock-out au 4ème round. Une foule nombreuse assistait à la rencontre.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

à leur ombre ténébreuse et distillant le venin.

On parle d'idéologies et des régimes.

— La lutte de notre époque est une lutte d'idéologies, nous dit-on. Nous ne pouvons comparer l'heure présente avec celle d'il y a 25 ans.

N'en croyons rien. Jamais l'idée ne peut devenir à elle seule, un sujet de lutte entre les masses. Qu'est-ce que l'idée, sinon un voile rapiécé dont se sert l'homme pour cacher l'aspect misérable de ses instincts qui l'offusquent ?

Voyons un peu l'Allemagne nationale-socialiste : la jeunesse bottée, adorant l'autorité et vivant dans une sorte d'extase guerrière présente-t-elle beaucoup de différence avec ses devanciers de 1914 ?

Nous pouvons nous dire la même chose non seulement pour le Reich, mais encore pour presque toute l'Europe. Malgré certains changements de forme, la racine demeure bien enfoncée dans son coin et sert au développement des problèmes chroniques d'il y a 25 ans ! Où sont les hommes d'action capables de soumettre ces problèmes à un examen approfondi, de les résoudre pour assurer le repos à l'humanité ?

Impossible de ne pas s'apitoyer sur l'impuissance de la civilisation européenne lorsqu'il s'agit de sa propre structure de cette civilisation qui a créé des prodiges dans ses relations avec le monde extérieur.

Presse étrangère

(Suite de la 2ème page)

gères à désormais la tâche de recueillir les immigrants et de les rendre au travail dans la péninsule, dans les îles en Libye, en Albanie, et en Afrique Orientale, sur les nouvelles terres assainies et colonisées, et dans les nouvelles activités industrielles qui se créent, dans l'ardeur productrice et la politique de l'autarcie économique de l'Italie.

Au milieu de juin 1939, plus de cent mille demandes de rapatriement d'Italiens de France avaient déjà été présentées. La commission les met en ordre et les répartit, suivant la préférence par zones et fonctions économiques et alimente ainsi un large et tranquille afflux mensuel de retours imposés désormais par le gouvernement français lui-même qui s'était bercé de l'illusion de pouvoir disposer de l'humanité italienne comme d'une matière vivante mais inerte, incapable d'aucune fière réaction nationale à sa politique de force.

La France qui, en cette nouvelle phase de sa politique de conquête, a voulu accroître avec la chair humaine étrangère le nombre de ses citoyens et de ses soldats, perd donc aujourd'hui, tous les mois, des milliers de forts travailleurs et voit diminuer sa population. L'Italie ajoute par contre à sa robuste et croissante fécondité la nouvelle population des immigrants qui désertent la terre de France qu'ils avaient fécondée et les ateliers où ils apportaient un travail tranquille et productif.

Mais toujours plus profond, du fait de cette politique illégitime et dure qui respire la haine et déjà se rougit de sang, se creuse le sillon entre l'Italie et la France, appelées en vain sœurs latines et qui en vain également ont été associées dans le sacrifice de la grande guerre qui a laissé à l'Italie, du côté de la France, seulement l'héritage de nouvelles injustices et d'intolérables offenses.

Tu ne m'aimes pas...

(Suite de la 3ème page)

me crut s'apercevoir que son neveu avait légèrement changé, mais en quoi ? Elle ne put le définir. Elle ne dit rien et observa.

Un matin, au petit déjeuner que tous trois prenaient ensemble dans la salle à manger, Paul, qui décaçhetaient son courrier, dit tout à coup :

— Ah ! je serai obligé d'aller à Paris demain. Voici une lettre qui m'annonce le dîner annuel des anciens élèves de mon lycée. Je n'y manque jamais. On y voit toujours des camarades intéressants.

— Eh bien tu iras, mon garçon, dit Mme Travot. Solange et moi, nous t'attendrons. N'est-ce pas, Solange ?

Solange ne répondit pas. Un temps passa. On entendit un petit bruit spasmodique. Solange sanglotait.

— Solange, ma chérie, qu'as-tu ? cria Paul, agité.

— Tu ne m'aimes pas, gémit Solange. Tu veux me laisser pour aller à ce dîner ! Mon Dieu, moi qui t'aime tant...

Elle s'enfuit de la salle à manger. On l'entendit remonter à sa chambre.

— J'ai été idiot de parler de ce dîner, dit Paul, bouleversé. La pauvre petite, ne peut pas croire à son bonheur. Elle croit, au moindre incident, si léger soit-il, que je ne l'aime pas... J'ai beau toujours céder, je ne la rassure pas... Excuse-moi, ma tante.

— Mais oui. Va la consoler et lui dire que tu n'iras pas à ce dîner, répondit la vieille dame.

Seule elle sourit, émerveillée. Monique brillante, coquette, sûre d'elle, autoritaire, n'avait pas pu asservir Paul. Solange y avait réussi immédiatement sans autres armes que sa faiblesse et ses larmes.

D'IRLANDE EN ITALIE EN CANOE

Milan, 28 - Le journaliste et romancier très connu, Major Raver Hart, venant de l'Irlande en canoë a été fêté à Laveno après avoir fait le tour du Lac Majeur. Depuis 1929 il a accompli plus de 35.000 kms sur les eaux des principaux fleuves et lacs du monde. Ce valeureux sportif, qui est retourné en Italie après une longue absence avait en programme le tour des lacs de l'Italie du Nord ; après avoir atteint Venise par le Pô, le Major Raver Hart est parti pour l'Allemagne. L'Italie, dont il a vanté les incomparables beautés avec la plus vive admiration reste encore dans son vaste programme car il est décidé d'y retourner de nouveau.

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE - RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. - 183kc ; 1974 - 15.195 kc ; 31,70 - 9.465 kc.

- 12.30 Programme.
- 12.35 Musique turque.
- 13.00 L'heure ; Informations ; Le temps.
- 13.15-14 Musique variée.
- 19.00 Programme.
- 19.05 Musique symphonique.
- 19.15 Musique turque.
- 20.00 L'heure ; Informations ; Le temps.
- 20.15 L'heure de l'agriculture.
- 20.30 Musique turque.
- 21.10 Causerie.
- 21.25 Disques gais.
- 21.30 Réclat de chant par Ruhi Su (baryton)
- 22.00 Necip Askin et son orchestre :
  - 1 - Julius Fuell - Valse
  - 2 - J. Strauss - Valse
  - 3 - Emmerich Kalman - Pot-pourri
  - 4 - Jac. Grit - Valse
  - 5 - Jac Grit - Marche
- 23.00 Dernières nouvelles et Cours boursiers
- 23.00 Musique de jazz.
- 23.55-24 Programme du lendemain.

Questions d'actualité

La lutte contre la pénurie de main-d'œuvre en Allemagne

En mai, le nombre des personnes occupées en Allemagne s'est encore augmenté de 370.000 personnes. Fin mai, on comptait 21.640.000 personnes occupées, chiffre qui bat tous les records jusqu'à présent établis. L'armée des sans travail que l'Allemagne avait trouvée en 1938 dans les territoires nouvellement acquis (l'Autriche et le pays des Sudètes) a allégé tant soit peu l'embauchage pendant les derniers mois. L'occupation ayant, dans ces contrées également, pris un essor considérable, les réserves locales y sont presque complètement épuisées. Un faible renfort est venu d'Allemands ayant jusqu'à présent été occupés à l'étranger. Mais il ne s'agit là que de quelques milliers d'hommes, alors que les besoins non couverts en main-d'œuvre se comptent par centaines de milliers. Le ministère allemand du Travail prépare une loi selon laquelle l'année du service du travail sera étendue à toutes les jeunes filles en-dessous de 25 ans. C'est dans cette catégorie que l'on trouvera probablement les plus grandes réserves de main-d'œuvre. L'année du service obligatoire décrétée l'année passée, n'a englobé jusqu'à présent qu'une partie de cette jeune main-d'œuvre. La nouvelle loi a pour but de généraliser l'engagement d'un an dans des professions d'intérêt vital pour l'économie nationale, de manière que toutes les jeunes filles devront s'y soumettre. Les instances compétentes s'efforcent naturellement de combattre la pénurie de main-d'œuvre également du côté matériel, c'est à dire par l'emploi renforcé de machines. L'exposition agricole ambulante, ouverte en juin à Leipzig, a montré

un grand nombre de machines construites pour économiser le travail manuel et en partie très perfectionnées comparativement aux types anciennement connus. On ne se cache cependant pas dans les milieux compétents de Berlin que même en mettant en oeuvre complètement toutes les possibilités esquissées et d'autres qui pourront encore se présenter à l'avenir, il y aura pour des années encore pénurie de main-d'œuvre et qu'il faudra économiser autant que possible l'emploi de celle-ci.

CROISIÈRES AMÉRICAINES EN ITALIE POUR L'EXPOSITION

New-York, 28 - La « Rome 1942 Exposition Turs » qui a pour but d'organiser des voyages en groupes pour visiter l'Exposition mondiale qui aura lieu à Rome en 1942, s'est constituée à New-York. Les voyages en question, à la fois pratiques et économiques, auront une durée de 30 jours mais une prolongation de séjour est prévue. La particularité la plus remarquable de cette organisation de voyage à l'E.42 est le fait que cette société encaissera le prix de cette attractive croisière sous forme de paiements partiels hebdomadaires exigibles à partir de l'engagement signé de participer à chacune de ces croisières. L'Exposition n'ouvrant ses portes que le 21 avril 1942, il y a donc trois années pour s'acquitter du prix de cette croisière. Le prix comprendra toutes les dépenses (transports, nourriture et logement, excursions touristiques, etc.). 2 catégories sont établies pour le voyage : une au prix minimum de 250 dollars, l'autre de 325. Cette initiative, accueillie favorablement aux Etats-Unis, a les plus grandes chances de succès.

LE «TOURISME» ORGANISE UN VOYAGE EN ITALIE

Bruxelles, 28 - Le journal belge de Bruxelles *Tourisme* organise un voyage en Italie, du 13 au 23 août. L'itinéraire sera le suivant : Milan, Florence, Naples, Rome et Gènes.

LA BOULSE

Ankara 28 Juin (Cours info. A. I. S.)

Banque Populaire et des artisans d'Izmir

CHEQUES		
	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.9275
New-York	100 Dillars	126.5975
Paris	100 Francs	3.355
Milan	100 Lires	6.6575
Genève	100 F. suisses	28.5425
Amsterdam	100 Florins	67.21
Berlin	100 Reichsmark	50.7925
Bruxelles	100 Belgas	21.525
Athènes	100 Drachmes	1.0825
Sofia	100 Levass	1.56
Madrid	100 Pesetas	14.03
Varsovie	100 Zlotis	23.8625
Budapest	100 Pengos	24.8325
Bucarest	100 Leys	0.905
Belgrade	100 Dinars	2.8925
Yokohama	100 Yens	34.605
Stockholm	100 Cour. S.	30.52
Moscou	100 Roubles	23.8925

AVVISO

LA SOCIETA ITALIANA DI BENEFICENZA

I signori Soci della Società Italiana di Beneficenza sono invitati ad intervenire all'Assemblea Generale che avrà luogo Lunedì 3 Luglio 1939 alle ore 17 1/2 nella Sala del «Circolo Roma» per decidere sulle modifiche da apportare allo Statuto Sociale in conformità alla nuova Legge Turca sulle Associazioni e procedere alla elezione del nuovo Consiglio Direttivo.

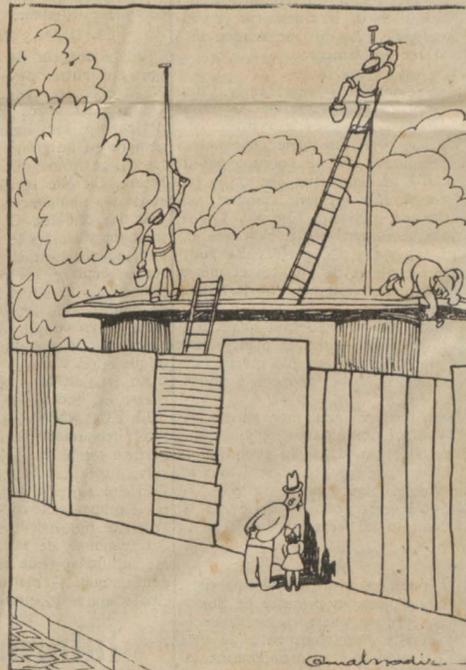
L'EXPOSITION ITALIENNE D'ART A HERCULANUM

Naples, 28 - L'exposition nationale d'art moderne inaugurée à Herculanum et organisée dans le dessein de donner aux étrangers une idée précise du nouvel art italien, reçoit la visite de milliers de touristes venant de Naples et des Pouilles.

Spectacles d'été



Au jardin de Tepebaşı



Au jardin du Taksim

sierra de Guadarrama. Ses narines se détachent à la senteur sportive du reblanchissement de sa cellule. Mais elles s'obturaient au parfum des fleurs du jardin - de peur d'évoquer les bouquets qu'un novice lançait jadis sur l'appui de sa fenêtre. Elles se fermaient aussi au souvenir de musc de jeunes gars quand une dispute les mettait en sueur autour d'une fille. Elles recherchaient l'enivrement de l'encens, le fumet de sainteté d'une chasuble, la féminine odeur du noviciat et celle plus imperceptible d'une main sur la nappe d'autel que vous passez pour la broder une compagnie qui vient de l'ourier. Parfois, elle monologuait, se reprochant à elle-même :

« Ne parler qu'à genoux à mes supérieurs me paraît trop peu. Voilà ma tête de linges blancs, la nuit, me cuirassant le dos et la poitrine d'un scapulaire ; abandonner le linge de toile pour la serge humiliante, me semble insuffisant. »

On lui annonça qu'on l'autorisait à jener, mais on lui recommanda d'être prudent dans son entraînement, vu son caractère passionné. Elle ne tarda pas à en user à l'excès, comme un alcoolique d'une cave dont on lui a remis les clés. Un jour, elle manqua s'évanouir sur le chemin de l'oratoire. Elle reprit ses sens juste pour voir l'ange symboliquement penché sur elle. Il lui ordonna :

— Vous devrez interrompre vos jeûnes. — Au contraire, les multiplier pour remercier la Providence de m'avoir procuré vos soins. Nous sommes ici pour offrir à Jésus nos sacrifices les plus douloureux. Ne devons-nous pas, ma sœur, nous con-

siderer comme la milice du Christ ? — C'est bien le nom qui vous convient : la Milicienne.

— J'en suis fière. Tous mes efforts concourront pour mériter ce titre. Je ne le dis pas par orgueil, ma sœur, mais non... La Milicienne, quel rêve ! Avoir droit à la vie exceptionnelle que Dieu accorderait dans sa complaisance, à son humble servante. Oh ! oui, combien j'y aspire !

Son ange, ni personne n'osa la contrecarrer.

La communauté se préoccupait d'une question plus urgente. Aux élections du lendemain, elle devait décider si on pouvait, ou non, accorder à Christeta Lozanillo les fêtes approbatives du dernier vote.

Lapetite charbonnière fut jugée digne d'écouter l'appel de sa Mère Thérèse de Jésus, de son Père Saint Jean de la Croix et autres Saints de l'Ordre. L'ex-Christeta Lozanillo, devenant religieuse carmélite pour l'éternité, eut droit au crucifix de bois et de cuivre, au manteau et au grand chapellet à six dizaines montées sur laiton.

IV

C'était par années que Christeta comptait son séjour au Carmel. Souvent, elle se demandait si elle eût pu employer la même mesure de temps pour le sacerdoce de Pepito.

Et la tout récente carmélite se reprenait à croire, malgré l'absence absolue de nouvelles, même indirectes, ainsi qu'il convient à un cloître, que le destin aussi s'était accompli pour son compagnon de route.

La nouvelle sœur Marie du Christ adhérait respectueusement, par crainte d'une peccadille, aux indications des hebdomadaires, chantres et versiculaires pour l'adoration chantée. Tout le long du jour elle se répétait que toutes ses soucis appartenaient à l'aristocratie, afin de savourer l'humiliation de sa naissance plébéienne.

Elle s'abaissa à offrir à ses compagnes d'aider les converses à gâcher le mortier pour la réparation d'une fenêtre, alléguant qu'elle avait pris l'habitude des forts travaux dans la boutique de son père. Elle sollicita d'aller laver les écuelles. On lui accorda de bêcher cette terre d'altitude, si revêche, alors qu'on entrainait dans le mois de mars. Le Chapitre la vit portant au cou la clochette qui signale qu'on s'est relâchée dans l'observance de la discipline. Elle se présenta au réfectoire avec son oreiller de laine, corps du défilé de la paresse matinale dont elle se disait coupable. Aux heures jadis consacrées par elle à se parer et à se vêtir avec soin pour exciter les déclarations des novices des Aviliens, elle balayait le Carmel. Sa poussière blanche, elle s'imposait d'y voir la ruine pulvérisée et candide d'autres jeunes filles plus méritantes qu'elle, ainsi que de tous les voiles, cornettes et linges dont la pureté perpétuelle avait fini quand même avec le temps, et pour la confondre, par se réduire en poudre.

Le couvent, la voyant enrégimentée, la croyait soumise. Elle, dans le secret de son âme, se demandait : « Sortirais-je de l'inquiétude ? »

La communauté achevait de dire les petites heures et s'appretait à assister à la messe quand toutes les toques s'agitèrent au vent de cette nouvelle : « Sœur Marie du Christ se meurt. »

Déjà un groupe fourni se mit à transporter la carmélite sur sa paillasse. Le cas parut si sérieux que la supérieure, venue au chevet de la malade, introduisit dans ses lèvres crispées sur leur bave quelques gouttes de vin Mariani, le grand cordial infallible du couvent dans les cas de malaise. Christeta tardait à reprendre ses facultés intellectuelles. Deux sœurs furent désignées pour demeurer près d'elle. Les moniales qui avaient communiqué finissaient leur action de grâces et la syncope de Christeta se prolongeait toujours. Les complies s'étaient dites et le corps de la jeune Avilienne inconsciente conservait son aptitude à se tenir dans les positions qu'on lui faisait prendre. La prieure jugea :

— Le vin Mariani l'a remontée, mais ça demeure grave. Nous sommes obligées d'avoir recours au médecin. Dites à sœur Marie des Angoisses d'aller prévenir le jardinier.

(A suivre)

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdürlü :  
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han.  
İstanbul  
Dr. Abdül Vehab BERKEM

FEUILLETON du « BEYOĞLU » N° 5

La Milicienne

Par ADOLPHE de FALGAIROLLE

III

Christeta admise enfin à la profession, put, à la grille du chœur auprès de monseigneur l'Évêque, et le grand rideau noir tiré, motiver sa décision de se faire religieuse. Les archives du Carmel d'Avila conservent, aux pages du *Livre des professions*, les observations particulièrement chaleureuses du prélat sur les motifs de la vocation de Christeta Lozanillo.

Dans son nouvel état de novice-professe, la jeune fille commença d'inquiéter le Chapitre. Son ange augura mal de la sécurité avec laquelle Christeta lui affirma : — Maintenant que je suis installée dans ma cellule pénitentielle que j'ai rompue à jamais avec ma famille, je me sens soustraite aussi à jamais aux faiblesses de la chair et de l'esprit.  
— Détrompez-vous, chère enfant ! La malignité de la chair et de l'esprit franchissent les remparts du couvent. De la même façon que... heu !...

— De la même façon, compléta Christe-

ta, que, pendant la dernière guerre, les ondes de la T. S. F. portaient à travers toutes sortes d'obstacles, les ordres de morts aux armées. Détrompez-vous, ma Mère, et citez-moi des précédents. Je serai moins déçue que ne l'ont été les autres professes. Ma vocation diffère tellement de la leur !

L'ange regarda Christeta, navré de cette confiance tendant à faire d'elle un cas à part. Par bonheur, il nota, quelques jours après, un changement dans le comportement de sa pupille. Christeta s'engageait à corps perdu dans la prière. L'ange voulut l'y accompagner de très près. Mais l'ange, dernier-né d'une famille qui avait épuisé avec six aînées ses disponibilités de finesse, fit en vain appel à tout ce qu'il avait appris au Carmel : Christeta lui échappait. La charbonnière comprenait, avant qu'on le lui expliquât, toutes les initiations.

Comme les sourcils de l'ange se fussent froncés s'ils avaient surpris Christeta dans ses mortifications... Dans le jardin du couvent, l'ex-petite charbonnière fermait ses oreilles à la jota et autres chansons de mulletier qu'apporte et aventure le vent de la